

André BERRY

=====

par René MARAN

=====

Le Grand Prix de Littérature de la Ville de Bordeaux a été récemment décerné à André Berry. C'est la première fois que la cité d'Ausône honore l'un de ses fils de pareille récompense. Il faut reconnaître, pour être vrai, que nul n'était plus digne de la recevoir que le poète des Esprits de Garonne, des Lais de Gascogne et d'Artois, de Chantefable de Murielle et d'Alain, de La Corbeille de Ghislaine, du Congé de Jeunesse, le romancier d'Expériences Amoureuses, que Pierre Labracherie a peint en chair et en os, avec autant de malice amicale que de bonne humeur, dans La Vie Inimitable d'André Berry.

Inimitable, en vérité. Le talent d'André Berry, source intarissable, est fait de gaieté, de clarté et de virtuosité. Il est gaillard, paillard et raillard tout ensemble. Mais sa gaillardise et sa paillardise ne tombent jamais dans le débraillé, ni ses railleries dans la méchanceté. Les unes et les autres sont baignées d'un enjouement qui rappelle les ^{gascognades} ~~légendes~~ les mieux venues de Cyrano de Bergerac. Elles se hâtent de rire de tout pour n'avoir à pleurer de rien, pour ce que le rire est le propre de l'homme. Si elles devaient se donner une règle de vie, elles la résumeraient dans la devise latine bien connue : "Primum vivere deinde philosophari."

② Celle d'André Berry, épicurien moderne, serait plutôt :

"Bonum vinum laetificat hominis." Il faut pourtant se prendre au mot ce bon biberon ^{col} mâtiné de Rabelais et de Piron. Si

Commissaire centralisateur des services de la Ville de Bordeaux - M. le

12-4-22
Mairie

ADRIEN BARRY

par René MARIN

Le Grand Prix de Littérature de la Ville de Bordeaux a été récemment décerné à Adrien Barry. C'est la première fois que la cité d'outre-rhône honore l'un de ses fils de pareille récompense. Il faut reconnaître, pour être vrai, que lui n'était pas épris de la prose que le poste des Hauts de Gironne, des Lais de Gascogne et d'Aixois, de l'Académie de la Ville et d'Alain, de la Corbeille de l'Oratoire, du Grand de Louviers, le romancier d'Espérance amoureuse, que Pierre L'archaïque a peint en chef et en os, avec un tel de sa vie sociale que de bonne heure, dans la Vie Intérieure d'Adrien Barry.

Intimiste, en vérité. Le talent d'Adrien Barry, œuvre littéraire, est fait de galère, de clarté et de virtuosité. Il est galillard, bellin et vaillant tout ensemble. Mais sa galanterie et sa bellinerie ne tombent jamais dans le débilité, ni ses tentatives dans le mécanisme. Les uns et les autres sont baignés d'un enjurement qui rappelle les deux venues de Cyrano de Bergerac. Elles se lèvent de rive de tout pour n'avoir à pleurer de rien, pour ce que la rive est le propre de l'homme. Et elles doivent se donner une règle de vie, elles se résumeraient dans la devise latine bien connue : "Vivamus vivere deinde philosophemur."

Cette d'Adrien Barry, éloquent, exalté, est-il possible de nous en faire l'histoire ? Il faut pourtant se garder de prendre au mot ce bon garçon maître de l'écrit et de l'ironie.

la tête d'André Berry du ciel est voisine, pour employer les termes de La Fontaine, il n'en reste pas moins qu'il a bien les pieds sur terre, comme on dit aujourd'hui.

En fait, ses folâtreries ne sont que feintes. Il sait ce qu'il veut et où il va. Or il veut monter haut et aller loin. Son ambition mérite d'ailleurs le succès. A parler franc, il n'est pas de poète qui le vaille, en notre pays, à l'heure actuelle. Lucide, spontané, volcan d'images toujours en éruption, il est la poésie même, dans ce qu'elle a de plus heureux et de plus humain.

On ne soulignera, d'autre part, jamais trop les qualités qui lui confèrent une place unique parmi les poètes du temps présent. Il est ^{parmi les} ~~les~~ très rares qui continuent à user encore du vers régulier. Il en use à la perfection, avec une facilité dans la perfection qui tient du grand art, et prouve qu'il n'est rien d'impossible au poète qui connaît sa langue sur le bout des doigts, et la bien aime.

Pas une négligence, en ces vers. Pas de laisser aller. Pas de pluriel rimant avec un singulier. Les rimes masculines succèdent aux rimes féminines. Les hémistiches sont placés où ils doivent l'être. Pas de licences poétiques. Heptasyllabes, octosyllabes, hendécasyllabes, alexandrins et tous autres déroulent leurs tropes de la façon la plus heureuse. Rien n'est étranger à André Berry des poèmes à forme fixe. De temps à autre éclate ~~aux~~ le feu d'artifice des rimes riches. Et partout on ne rencontre que logique, solidité légère et musique aérienne.

Ⓔ Fantaisie passant, avec une agilité toujours égale à elle-même, du grave au doux, du plaisant au sévère, humour à fleur de sourire, gentillesse, inépuisable jeunesse du cœur et de l'esprit

La terre d'abord le vent du ciel est volé, pour employer les
 termes de la Fontaine, il n'en reste que ce qui est resté
 glèbe sur terre, comme on dit aujourd'hui.
 En fait, ces choses ne sont que l'air. Il est ce qu'il
 veut et où il va. Or il veut monter haut et aller loin. Son ambition
 est d'aller le plus haut possible. A parler franc, il n'est pas de poste
 qui le vaille, en notre pays, à l'heure actuelle. Incidemment, ajoutant
 voient d'instants en instants, il est le plus sage
 dans ce qu'elle a de plus heureux et de plus humain.
 On ne souligne, d'autre part, jamais trop les qualités
 qui lui confèrent une place unique parmi les postes du temps
 présent. Il est ^{comme les} ~~le plus~~ rare qui continue à user encore
 du vers régulier. Il en use à la perfection, avec une facilité
 dans la perfection qui tient du grand art, et prouve qu'il n'est
 rien d'impossible au poète qui connaît sa langue sur la bout
 des doigts, et la bien aise.
 Pas une négligence, en ces vers. Pas de laisser aller. Pas
 de détail tirant avec un aiguillon. Les lignes manuelles succèdent
 aux rimes régulières. Les hématiques sont placés où ils doivent
 l'être. Pas de licences poétiques. Héptasyllabes, octosyllabes,
 hendécasyllabes, alexandrins et tous autres dérivent leurs tropes
 de la façon la plus heureuse. Rien n'est étranger à André Lortie de
 poèmes à forme fixe. Le temps à autre était aux la les d'arti-
 cles des rimes riches. Et partout on ne rencontre que logique,
 solidité, légèreté et musique certaine.
 Tantais passant, avec une agilité toujours égale à elle-
 même, du grave au doux, du sérieux en sérieux, humor à l'air de
 sourire, gentillesse, indulgence, jeunesse du cœur et de l'esprit

propos de gens aimant le bien boire, le bien manger et le reste, tels sont les dons majeurs d'André Berry ou les sujets qu'il se plaît à développer.

Ⓐ Il y est, Pierre Labracherie a été le premier à le dire, inimitable.

